Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 71 (1945)
Heft: 22

Nachruf: Chabloz, Louis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On possède ainsi ce qu'on devrait appeler *la condition de stabilité de Gaden*, formule qui certainement va être appelée à jouer, chez les constructeurs de turbines, le même rôle que joue déjà par ailleurs (dans le calcul d'une chambre d'équilibre) la « condition de stabilité de Thoma ».

* * *

Assurer la stabilité de réglage d'un groupe est une chose ; assurer celle d'un ensemble de groupes, couplés en parallèle sur un réseau, en est une autre, car ils doivent tous subvenir aux variations de la puissance totale à fournir et effectuer le réglage de la fréquence *commune*. La condition à réaliser par chaque groupe, c'est qu'il soit stable dans son fonctionnement isolé ou tout au moins — s'il était instable en tournant seul — qu'il fonctionne en parallèle avec d'autres groupes qui soient à même de réaliser la stabilité de l'ensemble selon des conditions qu'indique précisément le chapitre VIII. L'auteur rappelle par ailleurs la répartition de la charge totale qu'on peut établir entre différents groupes dont les statismes sont réglés à des valeurs différentes, lors de la marche en parallèle ; à la condition toutefois que ces statismes (exception faite de celui d'un seul des groupes — le « chef d'orchestre ») aient des valeurs différentes de zéro, car un réglage *isodrome* étendu à plusieurs groupes ne déterminerait par lui-même aucune détection précise de la part de l'un ou de l'autre des régulateurs et la prise de la charge par les différents groupes demeurerait incohérente.

Au chapitre IX se trouvent décrits les dispositifs courants permettant de faire varier soit la vitesse du groupe, soit le statisme du régulateur, ou de limiter l'ouverture et, par là même, la puissance du groupe. L'auteur fait ici un examen critique des façons heureuses ou contre-indiquées selon lesquelles ces dispositifs peuvent être utilisés en vue du réglage de la fréquence, de la puissance ou de « fréquence-puissance », ce dernier étant appelé à trouver d'intéressantes applications dans le domaine des échanges d'énergie entre réseaux interconnectés. Et l'on passe une dernière fois en revue, dans le chapitre X, les lois générales qui résultent de cet exposé brillant, lequel cependant ne cache rien des difficultés réelles et montre bien les domaines dans lesquels il convient de rester prudent et de munir ses calculs des marges nécessaires.

Dans trois appendices, l'auteur apporte encore des données utiles au praticien, rappelle le calcul de la survitesse en cas de décharge brusque et totale, montre l'effet des caractéristiques multiples d'une conduite sur l'oscillation de pression engendrée par une oscillation de réglage et donne enfin le détail des mesures du temps $\mathcal{T}'$ caractéristique de la promptitude de réglage auxquelles il a procédé dans diverses installations en vue de contrôler expérimentalement sa condition de stabilité. Ces appendices contribuent à donner à l'ensemble de l'ouvrage un intérêt pratique de premier plan, tant pour les constructeurs mécaniciens et électriciens que pour les exploitants des réseaux.

* * *

Emile Faguet avait coutume de dire que les livres d'idées se lisent autant en tournant les feuillets de gauche à droite qu'en les tournant de droite à gauche — à condition, bien entendu, d'effectuer d'abord le trajet dans le bon sens. Je pense qu'il en est ainsi de celui-ci, dont l'unité apparaît magnifique dans un domaine pourtant complexe et c'est le plus beau compliment qu'on puisse sans doute faire à l'auteur : d'être arrivé à dominer suffisamment le dispositif multiple d'un réglage automatique pour pouvoir mettre au point, à chaque instant et dans chacune de ses parties, des hypothèses ingénieuses et pourtant simples, qui permettent encore de manipuler l'appareil de calcul avec toutes les chances d'obtenir des résultats corrects et immédiatement comparables à ceux de l'expérience.

* * *

L'époque que nous vivons a montré surabondamment vers quel funeste destin conduisent des points de vue bornés et des recherches égoïstes. Aussi peut-on se réjouir quand un homme d'expérience livre généreusement le fruit de ses études et, vous prenant pour ainsi dire par la main, vous conduit à pied d'œuvre pour constater avec lui et la complexité du problème et les solutions qui, dans la réflexion, se révèlent à vous progressivement.

Par l'excellence de la méthode, la clarté et — on peut bien le dire — l'éloquence de l'exposé, on a certainement ici dans la main un outil remarquable, qui fait honneur et au directeur des Ateliers des Charmilles et à l'organisme tout entier qui l'a rendu possible.

Genève, octobre 1945. JULES CALAME.

SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

Communiqué du Secrétariat.

Depuis le début de cette année, le délégué aux Possibilités de travail édite un bulletin d'information destiné à renseigner les autorités fédérales, cantonales et communales, de même que l'industrie privée, sur tous les problèmes qui touchent la création de possibilités de travail. Le délégué envisage de faire paraître six numéros par an, dont l'un sera consacré exclusivement à la construction des logements. Deux autres cahiers donneront un aperçu de l'activité dans le bâtiment.

On peut s'abonner au bulletin, qui paraît en français et en allemand, auprès de la Centrale fédérale du matériel et des imprimés, Palais fédéral, Berne, au prix de 4 fr. par an.

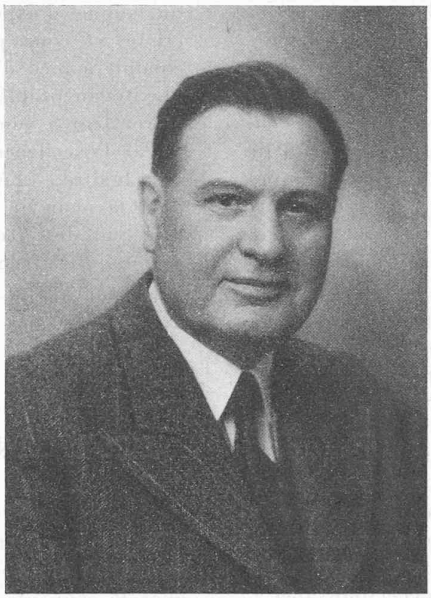
Pour toutes les personnes qui s'intéressent aux questions en rapport avec la création de possibilités de travail, le génie civil et le bâtiment, le bulletin du Délégué est un organe indispensable de documentation. Nous recommandons donc à tous nos lecteurs de s'abonner à cette publication.

NECROLOGIE

M. Louis Chabloz, ingénieur.

Le 23 septembre, M. *Louis Chabloz*, ingénieur, décédait brusquement des suites d'une opération relativement anodine et sans qu'auparavant son état de santé ait donné lieu à des craintes ou même à des inquiétudes à son entourage. C'est avec une stupéfaction chagrinée que ses nombreuses connaissances ont appris ce départ subit, car peu de jours auparavant, il s'était entretenu normalement avec les personnes qu'il rencontrait, et nul n'avait été effleuré par l'idée qu'il s'agissait d'une dernière entrevue.

M. Louis Chabloz fit ses études d'ingénieur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich qu'il quitta en 1902, avec le diplôme d'ingénieur électricien. Tôt après, il entrait chez Brown, Boveri et Cie, à Baden, où il passa trois ans au bureau des projets. Dès l'automne 1905, il fut envoyé à Lausanne et chargé de la fondation d'un bureau technique devant s'occuper de la représentation des intérêts de Brown Boveri en Suisse romande. Son caractère énergique et ses grandes aptitudes aux affaires lui permirent d'emblée de réaliser maints projets qui coïncidaient avec le développement de l'industrie électrique dans nos régions. Au cours des quarante années de son activité à titre de directeur du bureau technique de Lausanne, les progrès réalisés dans la construction des machines électriques en particulier furent suivis de très près par Louis Chabloz, qui était à l'affût de chaque perfectionnement et de chaque nouveauté. Doué d'une grande facilité d'assimilation complétée par des connaissances techniques approfondies, il fut souvent non seulement le collaborateur, mais le conseiller de nombreux industriels auxquels l'utilisation de l'énergie électrique apportait un perfectionnement et une activité nouvelle dans leurs productions. Il serait trop long de citer même quelques-unes des installations dont l'appui de Louis Chabloz a permis la réalisation. Il est toutefois dû à sa mémoire de mentionner son active collaboration à l'installation à Neuchâtel de la première turbine à gaz du monde, installation dont il était fier à juste titre.



Louis Chabloz, ingénieur.

Atteint par la limite d'âge au début de 1943, Louis Chabloz prit sa retraite, mais celle-ci le trouvait en pleine forme et surtout désireux de continuer à travailler dans la partie qui lui avait apporté de nombreuses satisfactions. Il ouvrit un bureau d'ingénieur conseil et se proposait de consacrer de longues années encore à sa profession. Une courte maladie l'a emporté en quelques jours et a mis fin ainsi à une belle carrière d'ingénieur.

BIBLIOGRAPHIE

Aciers à outils, par *A. Michel*, directeur du département des aciers spéciaux du Comité d'organisation de la sidérurgie. XXVIII-246 pages 16 × 25, avec 149 figures. 1944. Broché 245 fr. f. Class. déc. : 669.143.1. — Ed. Dunod, Paris.

L'auteur a cherché, dans cet ouvrage, destiné spécialement à tous ceux — ingénieurs, chefs d'atelier, contremaîtres — qui utilisent des aciers à outils, non seulement à présenter les différentes catégories de ces aciers, mais surtout à faire comprendre le plus simplement possible comment ils sont constitués, quels sont les phénomènes intimes qui déterminent leurs divers traitements thermiques, de façon à permettre aux utilisateurs d'aller plus loin que l'application pure et simple des recettes données par les catalogues des fournisseurs d'aciers à outils et de raisonner sur les phénomènes, les prévoir, en évitant ainsi les échecs ou en tirant, de ceux qui peuvent survenir, le maximum d'enseignement pour les éviter à l'avenir.

Il a pensé que la méthode d'exposition la plus claire était de partir du schéma des édifices cristallins et de leurs transformations dans les divers constituants de l'acier ; cette méthode, permettant en quelque sorte de « voir dans l'espace », a paru à l'auteur être celle qui rendrait le plus facilement assimilable pour le lecteur l'exposé des phénomènes et lui permettrait de raisonner à leur sujet.

Cet ouvrage, paraissant à une période d'évolution continue des aciers du fait de la pénurie des métaux d'alliage, l'auteur s'est efforcé de présenter à côté des aciers d'avant-guerre, ceux auxquels a conduit par force la technique actuelle.

Extrait de la table des matières.

Généralités. Les propriétés exigées de l'acier à outils pour les diverses catégories d'outils. Les diverses catégories d'outils et les propriétés exigées de l'acier. Défauts des outils. Technique de la trempe. Les diverses familles d'aciers à outils. Aciers alliés. Alliages à outils. Outils en carbures métalliques. Mesures des températures : pyromètres thermo-électriques, à résistance, à radiation ; pyromètres optiques, à radiation totale, à distillation.

La protection phosphatique des métaux ferreux, par *O. Macchia*, professeur de chimie à l'Institut royal technique de Pinerolo (Italie). Traduit et adapté de l'italien par J. Bryon. Préface de J. Cournot. XVI-251 pages 16 × 25, avec 104 figures. 1944. Broché 225 fr. f., Class. déc. : 620.197.2 : 669. — Ed. Dunod, Paris.

La protection des métaux ferreux contre la corrosion a fait l'objet de nombreuses recherches. Parmi les méthodes de protection basées sur la transformation chimique de la surface des métaux ferreux, la méthode par phosphatation a fait nettement ses preuves et c'est maintenant un des procédés couramment employés ; la raison principale en est la plus grande résistance aux agents atmosphériques que présentent les dépôts phosphatiques en comparaison des autres méthodes chimiques d'oxydation, brunissage et patinage. Cet ouvrage fournit des renseignements précis et pratiques sur la phosphatation des métaux ferreux ainsi que les résultats des tout derniers travaux effectués dans ce domaine ; la présente édition française comprend une importante bibliographie et l'analyse succincte d'environ quatre cents ouvrages, revues et brevets, tant en France qu'à l'étranger, concernant la protection phosphatique. Ce livre est destiné aux industriels et ingénieurs appelés à protéger les métaux ferreux contre la corrosion, aux contremaîtres, enfin aux chimistes.

Extrait de la table des matières.

Histoire. Propriétés et applications des revêtements phosphatiques. Composés utilisés pour la protection phosphatique et leur préparation. Facteurs influant sur la valeur protectrice de la phosphatation. Contrôle analytique des produits phosphatants. Technique. Revêtements phosphatiques défectueux. Causes et remèdes. Essais des revêtements phosphatiques. Coût de la phosphatation. Conclusions générales. *Appendice* (1re partie) : travaux d'importance fondamentale relatifs à la protection des métaux ferreux par phosphatation ; (2e partie) : principaux travaux relatifs à la protection phosphatique des métaux ferreux.